

# Publications officielles

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le pays du dimanche**

Band (Jahr): **2 (1899)**

Heft 64

PDF erstellt am: **27.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-248798>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

morceau de viande, la digestion n'en est complète qu'au bout de 7 à 8 heures.

Il n'est donc pas excessif d'affirmer que la viande est loin d'être complètement digérée quand elle arrive dans l'intestin. Fort heureusement pour nous, se deversant dans l'intestin les produits d'une grosse glande, le pancréas, qui ont la propriété de digérer non-seulement les farineux, et les matières grasses, mais encore ce qui reste des viandes sortant de l'estomac.

Or, c'est précisément dans le cul-de-sac déterminé par l'ablation de l'estomac de la malade de Zurich, que se déverse le suc pancréatique et il s'est produit chez cette femme un phénomène analogue à celui qu'on observe chez les amputés du bras droit qui finissent par se servir fort bien du bras et de la main gauche.

La malade du docteur Schlatter n'ayant plus d'estomac à sa disposition, le pancréas a très probablement subi un entraînement progressif qui a eu pour effet de lui faire sécréter des quantités croissantes de liquide. De sorte que maintenant, le pancréas supplée l'estomac qu'il ne faisait autrefois qu'aider dans ses fonctions digestives. C'est, on le voit, exactement l'histoire du bras gauche suppléant le bras droit chez les amputés.

Le seul danger à craindre dorénavant, est qu'à ce jeu, le pancréas ne se fatigue et ne finisse par refuser tout service. Mais il est possible aussi que le pancréas s'hypertrophie, devienne de plus en plus apte à accomplir ses nouvelles fonctions. C'est la grâce que, de bon cœur, je souhaite au docteur Schlatter et surtout à sa malade qui, pour le moment, n'en est plus une puisque, paraît-il, elle vague à ses petites affaires comme une personne naturelle.

C'est égal, on aurait, je crois bien étonné nos ancêtres si on leur avait dit qu'un jour viendrait où l'on pourrait vivre et se bien porter sans estomac.

## LETTRE PATOISE

*Dà lai côte de mai.*

An dit aidé qu'ai y é des fannes qu'aint lai tête à diayle. En voici un qu'en était trop bin convaincu. C'était in rêche paysain de C. qu'avait aivu le malheur de payèdre sai fanne, ste boène Justine, qu'ai l'ainmay comme ses euies, m'agray sai tête, pu dure que sté d'in mulet. Elle feut entairay in duemoène lai vâpray, ai peu ce feut fini pai li : de masses, ai n'en feut pe quèchion.

Quéque temps aiprés, note Toni rencontré le tiurié de l'endroit que se pormenay en lai caimpaigne. Aiprés les salutations réciproques le tiurié dié en son paroissien, qu'était in to bon chrétien : « Mains, mains, qu'à ce ai dire, Tón, vos qu'ainmin taint lai Justine, que vos ne fiaites pe ai dire de masses po lé ? I ne iy comprends ran. Dà voici bintò trente ans, qu'i seu dain lai paroisse, ç'à le premie cô qu'i vois soci.

Oh bin, écoutay, Monsieu le tiurié, i vò veu bin dire : ce serait bin inutile de dire des masses po mai fanne ; ce serait màviay mes sous et vos poènes. — Eh ! Eh ! comment l'entente vos ? A ce qu'an djase dinche, Toni ? — Eh ô ! chire : vos vâré djé bin. Vò comprante : Vos êtes d'âcoè d'âivò moi que lai Justine à en pairaidis, ou bin en enliè, ou bin en purgatoire S'elle là en pairaidis, elle à bin, elle n'en épe fâte. S'elle là en enliè, ce serait inutile, an n'en

repay pu. To les masses di monde ne iy poyan ran. Ai pe, s'elle à en purgatoire, vos m'peute craire, i cognâ mai fanne ; elle é lai tête à diayle, elle ne veut pe voiy en repaitchi, devain aivoy fini son temps. Vos voites, chire, que ç'à inutile de dire des masses po lé ! »

*Avis* : Les fannes qu'aint lai tête trop dure et qu'prétendant avoi touèdge réjon, ou que n'velan pe aivoi le deriè mot, poérint bin risquay d'être entairay sains masse.

*Stu qu'nâpe de bô.*

## Récréations du dimanche

Solutions aux questions posées dans le N° 62 du *Pays du Dimanche* :

### 240. ANAGRAMME.

Moreau, ormeau.

### 241. MOT CARRÉ.

B O R A X  
O V I D E  
R I E U R  
A D U L E  
X E R E S

### 242. CHARADE.

Dés-espoir (désespoir).

### 243. MOT EN LOSANGE.

L  
T I C  
T I S O N  
L I S E R O N  
C O R A N  
N O N  
N

Ont envoyé des *Solutions complètes* : MM. Moucha, mère de lai Combatte ai Coïgdoux ; Charles Dentz à Porrentruy.

Ont envoyé des *Solutions partielles* : MM. Pervanche et Bluet à Damvant ; Un groupe de joueurs de cartes à Damvant ; Jules d'Allérange et Blanche Cécileau Noirmont ; Césarine la riieuse et son frère Joseph au Noirmont ; Le dernier survivant des sires du château de Beurnevésin.

### 248. CHARADE.

Mon *premier* et mon *second* sont chantés par mon *tout*.

### 249. MOT CARRÉ SYLLABIQUE.

Remplacer les X ci-après par des lettres de manière à former horizontalement et verticalement les mêmes mots dont les désignations suivent :

X X X X X X X 1. — Homme prévoyant.  
X X X X X X 2. — Contraire de sédentaire.  
X X X X X X 3. — Raillé par Molière.

### 250. CONTRAIRES.

Les *Contraires* des mots suivants formeront, par leurs initiales, un Proverbe de cinq mots :

*Beau.* — Professeur — Frère. — Victime. — Calme. — Nettoyer. — Rien. — Raqueneux. — Ignorant. — Beaucoup. — Départ. — Prosaique. — Débarcadère. — Géant. — Brillant. — Etroit. — Prodigue. — Bon. — Abaisser. — Jour. — Réponse. — Epictète.

### 251. MÉTAGRAMME.

En changeant six fois mon chef, vous trouverez : Un jeu, une multitude, un vampire, la mer en fureur, un crustacé et un oiseau.

Envoyer les solutions jusqu'au mercredi soir, 28 mars 1899.

## Publications officielles.

*Courchapoix.* — La foire de cette localité étant depuis longtemps à peu près nulle, l'autorité communale a décidé le 11 mars que dorénavant elle ne serait plus tenue.

*Avis.* — Le public est avisé qu'il est sévèrement défendu d'extraire des matériaux (sable et gravier) des cours d'eau du domaine public sans l'autorisation de la direction des travaux publics.

*Ecole vétérinaire.* — L'ouverture du semestre d'été est fixé au 20 avril. S'annoncer d'ici au 1<sup>er</sup> avril à M. le directeur Berdez.

## Convocations d'assemblées.

*La Chauve.* — Le samedi 1<sup>er</sup> avril à 2 h. pour passer les comptes, voter le budget de dégrèvement d'extenses etc...

*Undervelier.* — Assemblée bourgeoise le 9 avril à 2 1/2 h. pour passer les comptes, s'occuper de la construction d'un chemin, voter deux règlements.

## Cote de l'argent

du 19 Mars 1899

Argent fin en grenailles. fr. 105. 50 le kilo.  
Argent fin laminé, devant servir de base pour le calcul des titres de l'argent des boîtes de montres . . . fr. 107. 50 le kilo.

## Bons mots

A l'Opéra, pendant la représentation de *Guillaume Tell* :

— Ah ! Rossini, quel génie ! qu'elle phrase ! quelle mélodie !

— Vous connaissez son *Barbier* ?

— Non, je me rase moi-même.

L'éditeur : Société typographique, Porrentruy.